© Revue DEMéter, décembre 2003, Université de Lille-3, disponible via www.univ-lille3.fr/revues/demeter/copie/tiffon.pdf

© Revue DEMéter, décembre 2003, Université de Lille-3, disponible via www.univ-lille3.fr/revues/demeter/copie/tiffon.pdf

redoublement, le travail de celui qui entend restituer ce qu'il croit avoir observé, alors qu'il se doit de nous montrer ce que nul n'a encore retenu et surtout de créer ce qui finira par retentir sur le monde et le façonnera. Ce n'est pas l'art qui doit nous

diffusion des musiques commerciales – et ce au détriment de l'étude des médiums de création, c'est-à-dire des procédés généraux de symbolisation. Ce dernier point constitue un véritable enjeu musicologique, contrairement aux questions de l'audimat. Le travail de fond reste celui de l'étude croisée de l'ensemble des vecteurs, d'où, en médiologie, cette faç

Ainsi Mozart ne copie pas la musique telle qu'on l'entend. L'acte de copier n'intègre pas la « manière », à savoir les coutumes d'interprétation qui excèdent la composition mais qui font partie

© Revue DEMéter, décembre 2003, Université de Lille-3, disponible via www.univ-lille3.fr/revues/demeter/copie/tiffon.pdf

© Revue DEMéter, décembre 2003, Université de Lille-3, disponible via www.univ-lille3.fr/revues/demeter/copie/tiffon.pdf

© Revue DEMéter, décembre 2003, Université de Lille-3, disponible via www.univ-lille3.fr/revues/demeter/copie/tiffon.pdf

consommation courante, mais aussi nombre de premières musiques

L'échantillon et sa copie deviennent un moyen d'écriture dans la musique électroacoustique, même si d'aucuns se refusent à accorder ce statut d'écriture à la musique électroacoustique.

C) Une écriture de la copie

En logosphère, la copie est une copie de sauvegarde. Les copistes ne sont pas nécessairement

© Revue DEMéter, décembre 2003, Université de Lille-3, disponible via www.univ-lille3.fr/revues/demeter/copie/tiffon.pdf